

Frédéric Delangle

Printemps indien

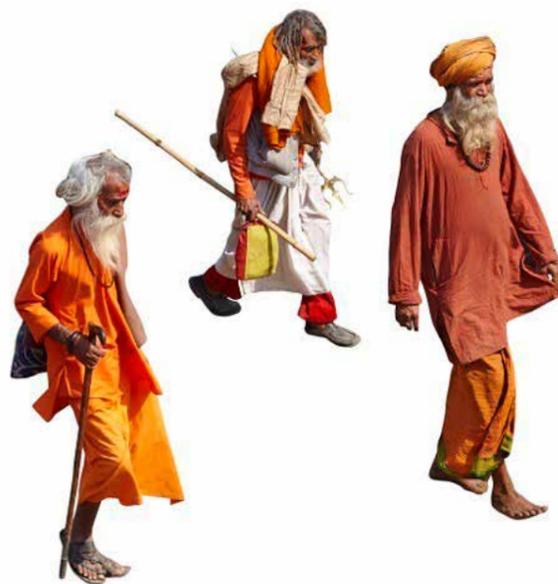
11/04-27/05/17

MOIS
DE LA
PHOTO

Mois de la Photo du Grand Paris 2017
29-30 avril Week-end Intense Diagonale
rencontre avec Frédéric Delangle

GRAND
PARIS

réalisation d'une version exclusive de la
série « I shot the street » par le public



L'exposition Printemps indien rassemble quinze années d'exploration de l'Inde contemporaine menée par le photographe français Frédéric Delangle, lequel cherche à tendre des passerelles entre le monde occidental et cet orient insaisissable : « L'Inde a sa propre logique. Elle peut paraître étrange, voire démente, à un Occidental. Il faut l'observer, la détailler, la sentir, la questionner, apprendre la patience et savoir quitter ses repères, oublier les évidences. »

Sous couvert d'un aspect chaotique, la société indienne jouit d'une organisation régie par des systèmes. Frédéric Delangle prend plaisir à les décoder et de plus grandes libertés à nous les transmettre à travers des œuvres mixant la photographie avec la sculpture, la peinture collaborative et l'installation participative. Les ghats, les carrefours, la circulation de la foule et des transports, les échoppes noctambules font de l'urbain son objet d'analyse photographique. Il en donne une vision personnelle, interrogeant par la même notre regard d'européen, tout autant aux prises avec la mondialisation, notre Histoire et notre culture. Dans ce va-et-vient entre les deux continents, Frédéric Delangle fait résonner deux civilisations que tout semblait pourtant dissocier. Dépassant le climat rigoriste actuel, il concilie engagement politique et artistique dans l'approche libre et décomplexée d'un pays émergent. Ce Printemps indien éveille aux mutations que connaît le monde contemporain à l'instar de celles du médium photographique.



Vue de l'exposition « Microshop » dans le cadre du Mois de la Photo du Grand Paris, Galerie Binome, Paris, avril 2017.
Sculpture-installation recto-verso, constituée de 30 photographies encadrées en trois essences de bois brut (chataigner, chêne érable).
Formats : 249 x 224 x 78 cm (cadres : 30 x 24 cm à 80 x 60 cm)

Microshops (2012-16)

Microshop prend le contre-pied du chaos tonitruant que détermine l'image de la ville indienne. Frédéric Delangle isole par la photographie les petits commerces et leur vendeur. Le cadre est serré et frontal, la prise de vue s'effectue de nuit en pause longue. Par-delà la fonction, le protocole de prise de vue révèle une dimension cachée de l'organisation économique indienne. C'est toute une économie de proximité, laquelle nourrit près de 17% de l'humanité, qui s'observe dans son dépouillement, à la lumière des veilleuses artificielles, bien loin des super et hypermarchés de la distribution capitaliste, tout récemment autorisés en Inde. Chacune des images intègre ensuite un cadre boîte, organisés les uns au-dessus des autres, reprenant dans cet amoncellement une forme arborescente, réminiscence d'une structure vivante, écosystème aussi fragile que foisonnant. Entre sculpture et monument symbolique, Frédéric Delangle partage autant cette fascination magique éprouvée lors de ses pérégrinations noctambules, que le sentiment d'un temps révolu ou du moins en phase de l'être.

MICROSHOP



Frédéric Delangle, Microshop, 2012-16
édition de 5 (+2EA) - 40x30 cm ou 80x60 cm
tirage jet d'encre sur papier Barytha, contrecollage aluminium
encadrement boîte en bois brut, verre anti-reflet



Frédéric Delangle, Microshop, 2012-16
édition de 5 (+2EA) - 40x30 cm ou 80x60 cm
tirage jet d'encre sur papier Barytha, contrecollage aluminium
encadrement boîte en bois brut, verre anti-reflet



Vue de l'exposition « Microshop » dans le cadre du Mois de la Photo du Grand Paris, Galerie Binome, Paris, avril 2017. Photographie de 11,2 m de long installée sur rouleaux mécaniques à l'intérieur d'une boîte écran avec verre anti-reflet. Le défilement de l'image est activé par le spectateur.

Stairway to heaven (2016)

Stairway to heaven est une seule et même image étirée sur plus de 11 mètres. Elle est composée de 2100 photographies assemblées des abords de la ville sacrée de Varanasi (Bénarès) vus depuis le Gange; soit trois kilomètres de traversée le long des ghats, ces berges recouvertes de marches de pierre qui permettent aux hindous d'accéder au fleuve sacré pour se laver de leurs péchés ou libérer l'âme de leurs défunts. En un lent mouvement de travelling sur la ville, Stairway to heaven retranscrit visuellement un voyage horizontal et spirituel. Ce point de vue renversé de la ville, depuis la ligne qui sépare le monde des vivants du monde des morts, permet aussi de revenir au mythe fondateur de la cité, tout en lui faisant face, littéralement.

Le dispositif invite par ailleurs le spectateur à activer lui-même le déroulement de l'image.

Ce glissement revisite symboliquement le statut de la ville des pèlerins dont on parcourt les rives à pieds dans le plus grand recueillement.



Frédéric Delangle, Stairway to heaven (extrait), 2016

image panoramique : assemblage de 2100 images de la ville de Bénarès vue du Gange

édition de 5 (+1EA) - 11200 x 24 cm

tirage Lambda sur papier Epson, boîte en bois laqué blanc avec mécanisme d'entraînement.

Format image : 24 x 1120 cm, tirage lambda sur papier satiné.

Format boîte : 47 x 108,7 x 25 cm - fenêtre : 23 x 85 cm



Photographie de l'exposition Paris-Delhi dans le cadre de l'exposition collective France(s) territoire liquide, Tri postal, Lille, 2014.

Paris-Delhi (2012-16)

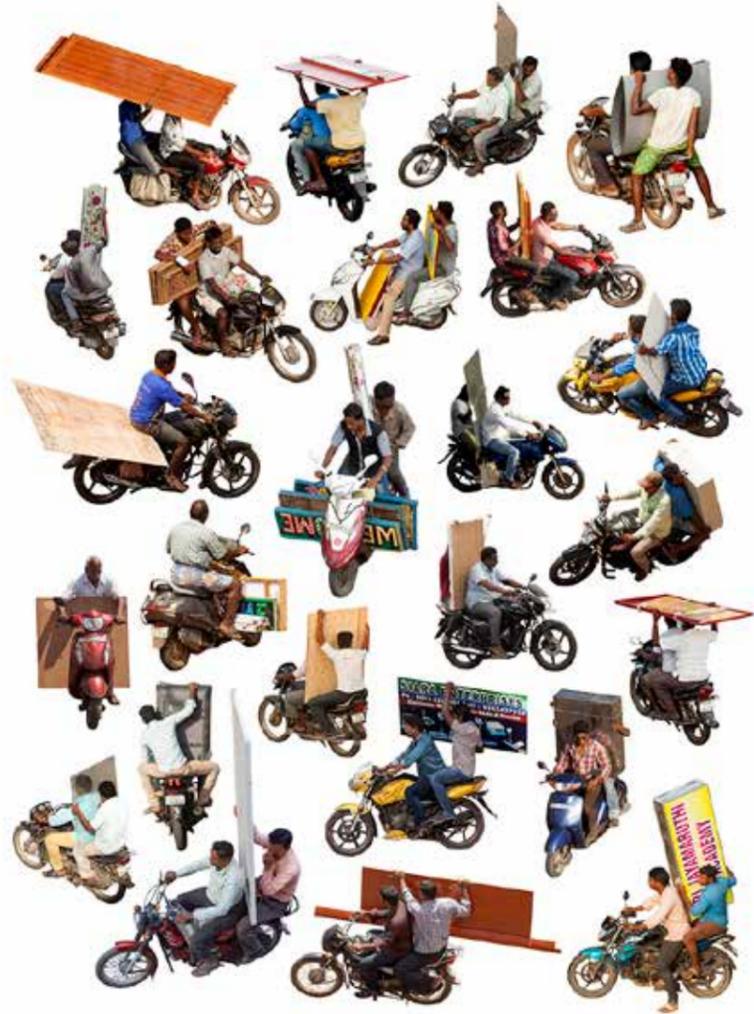
La série Paris-Delhi s'inscrit dans le cadre de la mission photographique France(s) territoire liquide dont Frédéric Delangle est un des fondateurs. Frappé par la convergence des apparences de toutes les mégapoles mondiales au travers des panneaux publicitaires, il décide de photographier la ville de Paris à la chambre en noir et blanc. Il confie ensuite le soin de leur colorisation à des peintres indiens, faisant ainsi s'entrechoquer France-Inde, deux cultures aux antipodes. Se prenant au jeu de la sous-traitance, il incite les artisans à revisiter très librement les surfaces grises de la ville musée à travers les enseignes, affiches, typographies et graffitis indiens aux couleurs criardes. Ces échanges prolongent en photographie les pratiques du cinéma bollywoodien qui digère le monde pour le recréer à sa façon. Ainsi, c'est toute l'identité indienne qui vient coloniser Paris, ironie d'un renversement historique. Perdu dans ses repères, le spectateur y retrouve vite une certaine familiarité, voire proximité. Paris-Delhi est, tant dans sa représentation que dans son protocole de travail, le fruit de la mondialisation.



Frédéric Delangle, série Paris-Delhi (paris 10), 2012-16
épreuve unique - 59x79 cm,
tirage jet d'encre noir et blanc sur papier Hahnemühle mat, peinture à la
gouache, encadrement bois multiplis avec réhausse, contrecollage
aluminium, verre anti-reflet



Frédéric Delangle, série Paris-Delhi (paris 12), 2012-16
épreuve unique - 91x121 cm,
tirage jet d'encre noir et blanc sur papier Hahnemühle mat, peinture à la
gouache, encadrement bois multiplis avec réhausse, contrecollage
aluminium, verre anti-reflet



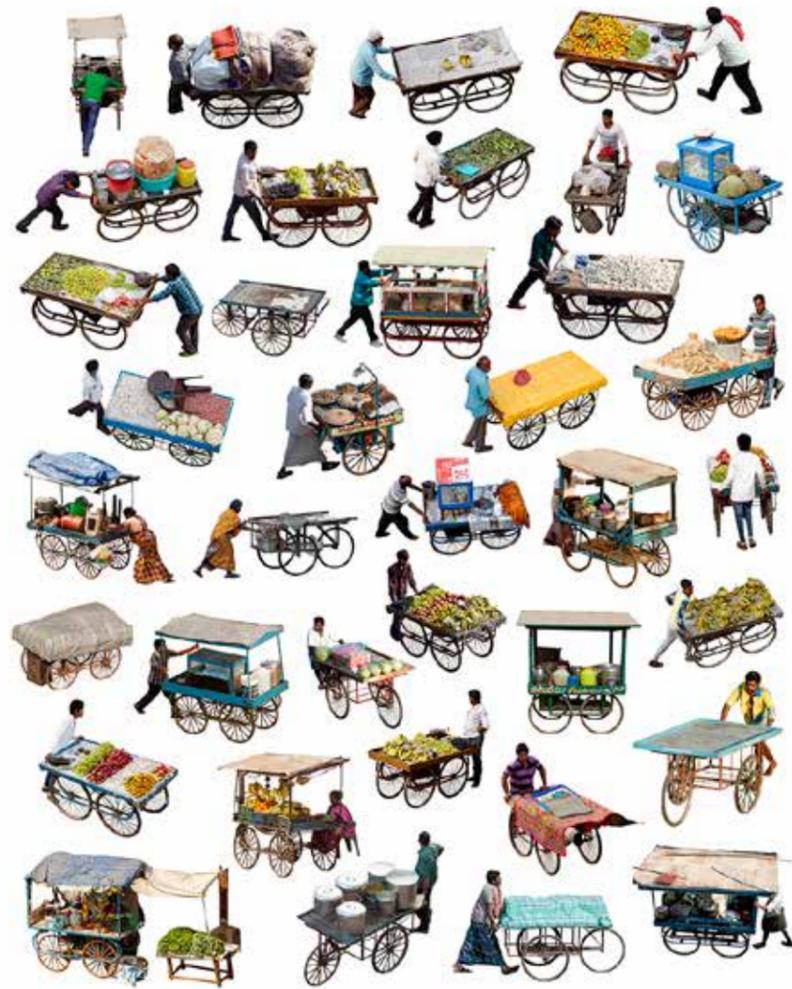
Frédéric Delangle, série I shot the street (transport de planche en 2 roues), 2016-17
édition de 9 (+2EA) - 50x40 cm
tirage jet d'encre sur papier satin, encadrement bois blanc avec réhausse, contrecollage aluminium, verre anti-reflet

I shot the street

Frédéric Delangle observe que la vie des rues est le parfait reflet de la société indienne. En apparence désordonnée et chaotique, la circulation et les relations sociales s'avèrent en réalité très normées. Les tenues vestimentaires ou encore les accessoires des passants représentent la caste, la religion, la tranche d'âge, le métier, le niveau social.

Posté en hauteur, hors de la vue de ses sujets, Frédéric Delangle photographie de manière compulsive pour saisir des "spécimens" :

femmes avec fleurs dans les cheveux, vendeurs de bananes, rickshaws, port d'un voile noir, le nombre de personnes sur un deux-roues ... Afin de documenter cet univers avec la plus grande objectivité, il adopte un classement scientifique en créant des typologies. Chaque élément est extrait de son milieu par un détourage numérique, trié, puis collé au sein de la planche qui le catégorise. À vivre, l'Inde est un chaos visuel. Isoler et organiser n'est pas une promesse de compréhension mais bien une nécessité d'analyse; des détails, des gestes, des couleurs, des singularités surgissent et permettent de s'extraire des archétypes.



Frédéric Delangle, série I shot the street (plateau de marchand ambulant), 2016-17
édition de 9 (+2EA) - 50x40 cm
tirage jet d'encre sur papier satin, encadrement bois blanc avec réhausse, contrecollage aluminium, verre anti-reflet



Frédéric Delangle, série I shot the street (refaire le longhi), 2016-17
édition de 9 (+2EA) - 50x40 cm
tirage jet d'encre sur papier satin, encadrement bois blanc avec réhausse, contrecollage aluminium, verre anti-reflet



Frédéric Delangle, I shot the street (Galerie Binome - MDLP), 2017

épreuve unique - 66 x 94 cm,

Pièce participative constituée par le public pendant l'exposition « Printemps indien ».

tirage jet d'encre sur papier satiné tiré de la série « Harmonieux chaos », stickers

tirés de la série « I shot the street ».

I shot the street

Mois de la photo du Grand Paris 2017

Pour le Mois de la Photo du Grand Paris, une pièce exclusive fait l'objet d'une participation du public. Une photographie extraite de la série « Harmonieux chaos »* représentant le carrefour d'une rue indienne vidée de tous ses éléments en mouvement (habitants et véhicules) est tirée pour l'occasion. Les visiteurs sont invités à y intégrer librement les éléments iconographiques extraits des planches I shot the street, reproduits sous la forme de décalcomanies et participer ainsi de cette volonté d'"harmonieux chaos". Cette pièce unique activée le temps de l'exposition constitue une invitation au jeu et se faisant, à poursuivre les réflexions menées par Frédéric Delangle. Photographie participative, elle devient l'enjeu symbolique d'une résistance aux normes établies.

*Harmonieux chaos / 2012-16 Frédéric Delangle a longtemps observé les rues indiennes, la circulation pour ainsi comprendre que les carrefours étaient une représentation en mouvement de la société indienne. Il les a photographiés en plongée, puis en post-production, les a entièrement vidés de ces éléments en mouvement pour ensuite les réorganiser dans un "harmonieux chaos".



©Frédéric Delangle, self-portrait

Né en 1965, Frédéric Delangle a grandi en région parisienne. Il est diplômé de Paris 8 niveau maîtrise du département photographie. Dès ses débuts en photographie, il s'est passionné pour l'urbanisme et le paysage. Dans les années 90, il a posé régulièrement sa chambre photographique sur le périphérique parisien pour profiter de cette vue plongeante sur la banlieue. C'est très naturellement qu'il pratique un travail de commande en architecture et paysage urbain pour les architectes mais également des campagnes institutionnelles ou des commandes publicitaires.

En 2011, il co-crée France(s) territoire liquide, mission photographique sur le paysage français dans la lignée du projet de la DATAR, qui regroupe aujourd'hui une quarantaine de photographes.

En 2001, il fait son premier voyage en Inde qui marque un tournant dans son travail et qui l'engage dans un projet de quinze années sur l'Inde contemporaine, guidé par l'attraction pour cette société insaisissable. Frédéric Delangle en propose une analyse à travers un décodage et un transcodage enjoué ; les différentes segmentations, urbanistiques et sociologiques du pays, font l'objet de déplacements sémantiques et de détournements plastiques, notamment au travers de quatre grandes séries aux formes hybrides «Microshops», «I shot the streets», «Stairway to heaven» et «Paris-Delhi» : photo-sculpture, photo-objet interactif et photo-collaborative peinte à la main.

Au printemps 2017 la Galerie Binome présente pour la première une rétrospective de ce travail avec l'exposition « Printemps indien » dans le cadre du Mois de la Photo du Grand Paris 2017. Portée par le projet France(s) territoire liquide, la série « Paris-Delhi » est en outre exposée à l'occasion de l'Année France-Colombie au Musée d'Art Moderne de Bogota (MAMBO) et au Musée Antioquia de Medellin..

Frédéric Delangle - 1965 (France)

Prix - Récompenses

- 2013 / finaliste Prix de l'Académie des Beaux-Arts
 2012 / finaliste Prix Camera Clara Prize
 2009 / lauréat Prix QPN (Quinzaine Photographique Nantaise)
 2007 / lauréat Prix PHPA (Hôtels Paris Rive Gauche)

Résidences

- 2010-17 / chaque année pendant deux mois à l'écovillage Dune, Pondichery, India

Expositions personnelles (extrait)

- 2017 / av-ma « Printemps indien », Mois de la photo du Grand Paris, Galerie Binome, Paris
 / ma-no « Venezia, La scomparsa », Fondation JM Wilmotte, Venise, Italie
 2014 / mar « Harmonieux Chaos », Hôtel la Belle Juliette, Paris
 2013 / mar-av « Hiver Indien », Galerie Tagomago, Barcelone, Espagne
 2010 / mar-av Carte Blanche, correspondances photographiques avec Ambroise Tézénas, Patrick Tourneboeuf, Stéphane Renaudat, Musée des Moulages, Lyon
 / ju-jui « Ahmedabad, no life last night », Biennale photographique de Blain
 / ju « Troisième territoire », Rencontres photographiques de Solignac
 2009 / oc-de « Ahmedabad, no life last night », Siège Hermès, Paris
 / ma-av « Faire la peau de l'inconscient », EMOP, Dudelange, Luxembourg
 2008 / Galeries photo Fnac, Perpignan, Rennes, Grenoble, Anger, Paris
 2007 / av « Ahmedabad, no life last night » invité d'honneur Salon du Livre, Paris
 / oc-no « No life last night », Galerie Philippe Chaume, Bruxelles
 2007 / av « Ahmedabad, no life last night », Alliance Française, Puna, India
 2005 / « Ahmedabad, no life last night », Centre d'art de Baroda, India

Éditions - Catalogues d'exposition

- 2017 / *Mois de la photo du Grand Paris*, éditions Actes sud (livre collectif)
Venezia, La scomparsa, éditions Barral, Fondation JM Wilmotte
 2014 / *France(s) territoire liquide*, Fictions & Cie, éditions du Seuil (livre collectif)
 2014 / *Paris-Pondi*, livre de coloriage, auto-édition, 50 exemplaires numérotés
 2008 / *Coït*, éditions Gilles Fages
 2006 / *Ahmedabad, no life last night*, éditions Gilles Fagest

Expositions collectives (extrait)

- 2017-18/ oc-fe « Paysages français, une aventure photographique », BnF, Paris
 2017 / ma-jui France(s) territoire liquide, MAMBO, Bogota, Colombie
 / mar-av France(s) territoire liquide, Musée Antioquia, Medellin, Colombie
 2016 / oc Art2M, Variation, mediart fair, Paris
 / ma-ju France(s) territoire liquide, Archipel Centre de Culture Urbaine, Lyon
 2015 / ja-av France(s) territoire liquide, Arsenal, Metz
 / mar-ma Triennale de photographie et d'architecture, la Cambre, Bruxelles, Belgique
 2014 / ju-jui France(s) territoire liquide, Tri Postal, Lille
 / no « Ahmedabad, no life last night », parcours privé FIAC espace Guerlain, Paris
 2013 / mar-ju « Great expectations », EMOP, Casino du Luxembourg, Luxembourg
 / fe-av « 10 ans d'Image », MEP, Paris
 2012 / no EMOP MUSA, Vienne, Autriche
 « Troisième Territoire », Maison Gueffier le grand R, Scène nationale, La Roche-sur-Yon
 2011 / ju-jui Galerie Philippe Chaume, Bruxelles, Belgique

Publication - Press review

- 2016 / oc L'Yonne républicaine / Les Chroniques nomades s'ouvrent sur le monde
 / ao pop-up urbain / De Blade Runner à San Fransokyo, éloge de la ville métissée, by Philippe Gargov
 Agonistica / Frédéric Delangle, Ahmedabad No life last night (eng)
 2014 / oc LesEchos / Guerlain explore les multiples facettes de l'Inde, by Cécilia Delporte
 / jui L'œil de la photographie / Lille : France(s), territoire liquide
 / ju Télérama / France(s) territoire liquide, by Yasmine Youssi
 / ma Le mur des photographes / Frédéric Delangle, by Jean-Luc Hauser
 2013 / av Le quotidien de l'art / L'Inde en basses lumières de Frédéric Delangle, by Natacha Wolinski
 2011 / ju 500 photographers / Photographer#305 : Frédéric Delangle (video-fr)
 2007 / mar D'architectures / Frédéric Delangle « Le monde vu depuis ma chambre », par Olivier Namias

Galerie Binome - biographie

Dédiée à la photographie contemporaine, la Galerie Binome a ouvert en 2010, dans le Marais à Paris. En parallèle d'une programmation annuelle d'expositions monographiques et collectives, elle participe au Mois de la Photo à Paris et expose régulièrement dans des foires internationales d'art contemporain et de photographie. Membre du Comité professionnel des galeries d'art, la Galerie Binome développe de nombreuses collaborations avec des personnalités du monde de l'art et de la photographie, commissaires d'exposition, institutions privées et publiques. Elle ouvre sa programmation aux artistes émergents de l'art contemporain. La sélection s'oriente plus spécifiquement vers les arts visuels en quête de nouvelles formes en photographie. Venus d'horizons divers, de la photographie conceptuelle ou plasticienne, de la sculpture, de la performance, du dessin ou de l'écriture, les artistes explorent les frontières du médium et les supports. La définition du champ photographique, son étendue et ses limites, et la condition post-photographique sont au cœur des recherches menées par la galerie.

La Galerie Binome est dirigée par Valérie Cazin. Diplômée en droit privé, elle a exercé douze ans auprès d'Avocats à la Cour de cassation, se spécialisant en droit d'auteur. Après une formation en histoire visuelle et scénographie, elle fonde la Galerie Binome en 2010. Valérie Cazin participe régulièrement à des lectures de portfolios et des jurys de concours en photographie. Depuis 2015, elle collabore avec Émilie Traverse, diplômée de l'ENSP d'Arles, et spécialisée dans le commissariat et la production d'expositions.

Artistes représentés

Mustapha Azeroual, Gregor Beltzig, Thibault Brunet, Laurent Cammal, Marc Garanger, Marc Lathuillière, Michel Le Belhomme, Pascaline Marre, Jean-Louis Sarrans, Lisa Sartorio, Jürgen Zwingel
2016 : Anaïs Boudot, Marie Clerel et Laurent Lafolie
2017 : Frédéric Delangle et Edouard Taufenbach

Collections - acquisitions 2015 - 2016

FMAC Ville de Paris, Thibault Brunet / Musée français de la photographie, Thibault Brunet / Collection Neuflyze Vie, Marc Lathuillière / Bibliothèque nationale de France, Marc Lathuillière, Lisa Sartorio, Thomas Sauvin / International center of photography New-York, Marc Garanger / Artothèque de Lyon, Thibault Brunet, Lisa Sartorio / MACAAL (Maroc), Mustapha Azeroual / Collection Evelyne et Jacques Deret (Paris), Thibault Brunet, Lisa Sartorio / Collection Marcel Burg (Strasbourg), Lisa Sartorio / Collection Viviane Esders (Paris), Thibault Brunet

Collaborations & partenariats 2015 - 2017

Mois de la Photo du grand Paris 2017 / Fotofilmic 2017, membre du Jury / Une autre histoire de l'art, cycle de formation avec Bruno Dubreuil / Boutographies 2017, Président de jury / Collection Regard, Berlin et Goethe Institut, Paris / Variation Paris media art fair 2016 / Eyes in Progress, workshops / Rencontres d'Arles 2016, Photo Folio Review / LeBoudoir 2.0, intervenant, Rencontres d'Arles 2016 / The Eyes Magazine, contributeur / Institut du monde arabe et Maison européenne de la photographie, exposition dans le parcours de la Biennale des photographes du monde arabe contemporain 2015 - 2017 / NEMO, Biennale internationale des arts numériques, exposition L'art et le numérique en résonance (3/3) : conséquences / Artothèque de Lyon, exposition Créer c'est résister, Résonance de la Biennale de Lyon 2015 / Maison de la photographie Robert Doisneau et Agence Révélateur, expositions Ex time & Out time de Frank Landron / La Maison Molière, exposition Light Engram de Mustapha Azeroual pendant les Rencontres d'Arles 2015 / CAC de Meymac, exposition L'arbre, le bois, la Forêt / Art[]collector, exposition Prix coup de cœur Jeune Création / CNAP, aide à la publication / Verlhac éditions, édition digitale du livre Le jardin sans maître de Jean-Louis Sarrans / Editions Voies Off, distributeur exclusif à Paris / Les Nuits Photographiques 2015, membre du Jury / Efet Paris, diplôme de 3^{ème} année, membre du Jury / Festival Circulations, lectures de portfolios / Voies Off, lectures de portfolios / La beauté sauvera le monde, Art Club / Barter, Paris Art club / Association France Inde Karnataka (FIK), vente caritative d'art contemporain chez Piasa / Gens d'Images, Café Images / Sténoflex, initiation au Sténopé et développement argentique

Foires 2015-17

Unseen 2017, Art Paris 2015-16-17, Paris Photo 2016, Photo Basel 2016

Revue de presse - parutions récentes

Le Monde, Libération, Diptyk, Le Quotidien de l'art, Le Journal des Arts, AMA, The Eyes, Gup, Télérama, Fisheye, Camera, Source, Mouvement, Polka, Grazia Maroc, Philosophie magazine, L'Express et L'Express Styles, La Croix, Images magazine, Lacritique.org, L'Œil de la photographie, parisArt, Christie's, France fine art, Observatoire de l'art contemporain, Huffington Post, CNN ...

Actualités 2017

Art Paris Art Fair 2017

du 29 mars au 2 avril 2017, Grand Palais, stand A16
Mustapha Azeroual, Anaïs Boudot, Thibault Brunet, Marie Clerel
Laurent Lafolie, Michel Le Belhomme

Printemps indien, Mois de la Photo du Grand Paris 2017

du 11 avril au 27 mai 2017, vernissage samedi 8 avril
exposition personnelle de Frédéric Delangle

Biennale des photographes du monde arabe contemporain

de septembre à octobre 2017
Mustapha Azeroual & Sara Naïm

Unseen Photo Fair 2017

du 21 au 23 septembre 2017, Amsterdam
Anaïs Boudot, Thibault Brunet, Michel Le Belhomme, Edouard Taufenbach

Exposition France augmentée

dans le cadre du parcours associé à l'exposition Paysages français,
une aventure photographique, 24/10/17 - 4/02/18, BnF
du 27 octobre au 23 décembre 2017, vernissage jeudi 26 octobre
Thibault Brunet, Frédéric Delangle, Marc Lathuillière, Michel Le Belhomme
& invités

Contacts

Directrice Valérie Cazin +33 6 16 41 45 10
valeriecazin@galeriebinome.com

Collaboratrice Émilie Traverse +33 6 83 54 79 27
emilietraverse@galeriebinome.com

Galerie Binome - www.galeriebinome.com

19 rue Charlemagne 75004 Paris
Mardi - Samedi 13h-19h et sur rendez-vous +33 1 42 74 27 25



COMITÉ PROFESSIONNEL
DES GALERIES D'ART

PARISart

Partenaires média :
 FranceFineArt.com